

*Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique*  
**UNIVERSITE MOHAMED KHEIDER - BISKRA**



**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGES**  
**DEPARTEMENT DE LANGES ETRANGERES**  
**FILIERE DU FRANÇAIS**  
**Systeme L.M.D**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme**  
**De MASTER**

**OPTION : DIDACTIAUE DES LANGUES-CULTURES**

**L'IMAGE SUPPORT DIDACTIQUE DANS**  
**L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE**  
**DU FLE**

**Cas de la 3<sup>eme</sup> année primaire**

**Encadré par :**

M<sup>er</sup>. GUERID Khaled

**Présenté et soutenu par:**

CHIHI Meriem

**Année Universitaire**  
**2010/ 2011**

## **REMERCIEMENTS**

*Je remercie, tout d'abord, mon Dieu le tout puissant **ALLAH** qui nous a donné volonté et patience pour faire ce modeste travail.*

*Au terme de ce travail, nous tenons à exprimer nos profonds remerciements à nos parents de leurs conseils et encouragements pour élaborer ce mémoire.*

*Nous remercions en particulier, notre encadreur Monsieur **GUERID Khaled** pour son aide, ses orientations, ses précieux conseils et son soutien moral.*

*Nos vifs remerciements aussi aux présidents et les membres de jury qui ont accepté de lire ce travail et de l'évaluer.*

*Sans oublier de remercier mes collègues : Halima, Noura, Assia , Leila Fatima et Djabbaria pour leurs aides et orientations.*

*Enfin, nous tenons à remercier vivement tous ceux qui nous ont aidé de près ou de loin.*

*\*Merci beaucoup\**

## **DEDICACE**

*Nous tenons à dédicacer ce modeste travail à ceux qui sont le symbole de  
tendresse et d'amour et qui sacrifient leur vie pour que la notre soit  
heureuse*

***\* nos chers parents\*.***

*A mes frères, mes sœurs et à tous ma grandes familles chacun par son  
nom.*

*A toutes mes amies de l'université, et de l'école que j'ai travaillée et à  
tous ceux que je connais*

*Meriem Chihî*

# **INTRODUCTION GENERALE**

L'objectif essentiel de la didactique des langues et de français en particulier, c'est d'arriver à un Enseignement/Apprentissage efficace. Afin d'atteindre ce but, la didactique fait appel à tous les éléments qui peuvent avoir un apport important dans la transmission des savoirs.

Mais, cette finalité apparaît difficile à réaliser surtout au niveau du primaire parce que: d'une part, l'école et notamment la classe représente une place limitée; régit par des lois et des règles de la discipline scolaire. D'autre part, l'enfant par sa nature se caractérise par un esprit curieux, aime découvrir le monde, spontanément.

La 3<sup>ème</sup> année primaire, qui est considéré comme la première année de français, la connaissance de l'enfant-élève sur la langue concerne sa langue maternelle et le français est une découvrir pour lui. Partant de ce fait, il faut bien préparer le contact entre l'enfant cette langue, car, l'enfant-élève dans cette année construit ses propres représentation sur le français. Pour se faire, l'intégration des supports ; d'un côté, doit faciliter l'apprentissage et le travail de l'enseignant. D'un autre coté, être une partie intégrante de l'environnement immédiat de l'enfant pour qu'il ait l'envie d'apprendre. Donc, toute situation d'apprentissage repose sur une situation vécue par l'enfant.

A cet égard, l'image comme support didactique pourrait également avoir un impact considérable. C'est pourquoi, on constate qu'elle est de tout temps présente, dans la catégorie des aides visuelles, même si sa forme évolue avec les époques. Elle apparaît en effet grâce à des techniques diverses (photographie, peinture, dessin ...) et sur des supports variés (papier, film, télévision, cédérom ...).

Cela nous a poussé à proposer la problématique suivante:

L'image représente-t-elle un support qui répond aux exigences de l'enseignement du FLE à l'école? Quel est son impact, par rapport aux autres supports didactiques, dans le processus de l'apprentissage de FLE? Quelle est la conception que font les enseignants de ce support didactique ?

Pour traiter cette problématique nous suggérons les hypothèses suivantes:

- ❖ La plupart des enfants aiment beaucoup le "comique" qui est considéré comme une sorte d'image (l'image animée). La première chose qui attire l'attention de l'enfant-élève dès qu'il ouvre son livre c'est les images. L'image est donc, un moyen très efficace de motivation.
- ❖ L'image facilite l'apprentissage de L'élève-enfant, et aide à la mémorisation des mots en français. Cela influence positivement le travail de l'enseignant.
- ❖ Les enseignants négligent l'image, sans prendre en considération ses avantages ; ils n'ont pas été préparé ou formé pour l'usage de ce support de ce support en classe.

Notre objectif, c'est de proposer l'image comme un support simple, à la portée de chaque enseignant. Cela ne demande pas beaucoup d'efforts. Grâce à ce support, on abouti à une situation d'Enseignement / Apprentissage du Français langues étrangère, où, l'élève sera impliqué davantage. Nous allons, en second lieu, essayer de montrer l'image comme moyen d'expression qui peut être préconisé en dehors de la parole et qui a un impact considérable dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Pour confirmer nos hypothèses et atteindre notre but, nous nous basons, en premier lieu, sur une démarche descriptive (la partie théorique).

En suite, une démarche analytique, est nécessaire dans laquelle nous analyserons objectivement, d'une part, le questionnaire destiné aux enseignants du primaire pour connaître leurs impressions sur ce support. Et d'autre part, le manuel de 3<sup>ème</sup> année dans le but d'y montrer la situation de l'image. Enfin, une démarche expérimentale, là où, nous proposerons deux tests de mémorisation, compréhension et de motivation avec l'image aux élèves.

Notre travail de pratique s'effectuera à l'école primaire de Boughazala Hamed Abed El Kamel à El Oued avec une classe de 3<sup>ème</sup> primaire.

En résumé, notre modeste travail de recherche comporte trois chapitres: Le premier chapitre : L'image, aspect théorique dans le quel, nous essayerons d'éclaircir le concept d'image; sa définition, ses types, sa relation avec la sémiologie et la méthode de l'analyse. Dans le deuxième chapitre: nous aborderont l'image dans classe des langues, et son rapport avec les différents courants méthodologiques, et aussi comment peut-elle être un support didactique dans l'enseignement /apprentissage, sa relation avec le manuel, et Le triangle : enfant, école, image. Et finalement la relation la culture et l'image. Le troisième chapitre qui sera la partie pratique du travail, intitulé l'image support didactique en 3<sup>ème</sup> primaire, constitue d'abord, la présentation de nos corpus, l'analyse et l'interprétation des résultats d'un questionnaire destiné aux enseignants. Puis, on tente d'indiquer la place de l'image dans le manuel scolaire. Finalement, nous décrirons notre petite expérimentation.





**PREMIER CHAPITRE :**  
**L'IMAGE, DIFFERENTS**  
**ASPECTS**

En premier lieu, ce chapitre va cerner les conceptions principales du domaine de la recherche; nous commençons par le concept de l'image en général en abordant sa définition, ses types en passant par sa relation avec la sémiologie. Après, nous donnons un aperçu sur les compositions de l'image et sa méthode d'analyse.

## 1. L'IMAGE, ELEMENTS DE DEFINITION:

Le mot image nous vient de loin. Son étymologie provient du latin "imago" qui signifie représentation, fantôme, portrait, copie. Ce concept a été défini dans plusieurs domaines; chacun d'entre eux lui donne un sens propre. Mais, généralement ils sont convenus par l'idée de ressemblance et de représentation.

D'abord, on commence par la définition la plus ancienne qui fut donnée par Platon « *j'appelle images d'abord les ombres, ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* »<sup>1</sup>

Dans le sens concret de ce terme. Selon Larousse : l'image est une « *représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques, la photographie, le film, etc. Ou une reproduction visuelle d'un objet par un miroir, un instrument d'optique* »<sup>2</sup>

Du point de vue sémiologique et sémiotique : l'image est considérée comme une catégorie de signe « *un élément A représente un*

---

<sup>1</sup> PLATON, cité par JOLY, M, cité par RAHMANI, Brahim, *L'apport de l'interprétation de l'image littéraire dans l'acquisition du FLE : étude comparative entre les étudiants de 1<sup>er</sup> année et ceux de 2<sup>ème</sup> année du département de Français. Université de Biskra*, 167 pages, Mémoire de Magistère, Didactique, Université de BISKRA, 2008-2009, P.23.

<sup>2</sup>*Dictionnaire de français*, édition Larousse, France, 2004, p.212.

*autre élément B, ou lui sert de substitut* »<sup>1</sup>. Elle désigne plus particulièrement un signe visuel « *objet qui renvoie à un autre objet en le représentant visuellement* »<sup>2</sup>. donc, elles voient dans l'image un moyen terme entre l'indice, l'icône et le symbole.

L'image n'est pas une représentation purement visuelle, mais aussi elle a, à la fois, une représentation visuelle, affective, sensorielle et motrice.

La rhétorique aussi a défini l'image comme ; métaphore par laquelle on rend une idée plus vive et plus sensible, en prêtant à l'objet dont on parle des formes, des qualités empruntées à d'autre objet, c'est-à-dire un rapprochement entre deux mots à l'oral et à l'écrit pour qu'il ait un effet d'identification entre eux. Ces métaphores, sont des images qui donne du coloris au style, tel que ; image noble, sublime, hardie, riante et confuse ; par exemple, cet image n'est pas clair, cette comparaison fait image les ou cheveux de la mer.

L'image peut aussi prendre un sens abstrait ou une représentation mentale, instantanée, retrouvée et renouvelée par les souvenir des objets qui ont été perçue par l'esprit ou qui ont fait impression sur lui « *celle que le cerveau reconstitue en traitant les informations transmises* »<sup>3</sup>. Les sens transmettent à l'âme l'image des objets, par exemple :

- L'image de violence chez l'enfant.
- Il ne peut effacer de son cœur l'image de celle qu'il a tant aimée.

---

<sup>1</sup>BAYLON, Christian, FABRE, Paul, *Initiation à la linguistique*, 2<sup>ème</sup> éd. Coursus, France, 2005, P, 04

<sup>2</sup>FOZZA, Jean-Claude, PARFAIT, Françoise, *Petite fabrique de l'image*, éd. Magnard, Paris, 1983, p.13

<sup>3</sup>MELAKHESSOU, Fateh, *L'analyse sémantico-interprétative du rapport linguistico-visuel dans l'image publicitaire fixe*, 117 pages, Mémoire de Magistère, Sciences du langage, Université. El Hadj Lahkdar Batena, 2008-2009, P.18.

D'un autre côté, le point de vue le plus important pour notre travail est le point de vue didactique et pédagogique : l'image est considérée comme « *auxiliaire visuel qui favorise compréhension et production* »<sup>1</sup>. Donc, elle est un support (aide comme dans les dictionnaires imagés) utilisé dans la classe ou dans le manuel pour faciliter aux apprenants leur apprentissage.

L'utilisation de l'image en didactique des langues dès l'antiquité vise à « *exploiter mieux avec les apprenants leur épaisseur sémiotique et culturelle* »<sup>2</sup>. Comenius, au XVII<sup>e</sup> siècle a été le premier à recommander formellement son utilisation pour l'apprentissage d'une langue. Le recours à l'image dans l'enseignement/apprentissage des langues a connu des travaux théoriques intéressants sur les aspects linguistiques, sémiologiques et psychologiques de cette utilisation.

## **2 .LES TYPES DE L'IMAGE :**

L'image peut exister sous deux formes ; le premier est abstrait qui constitue l'image mentale et le second est une forme concrète qui représente l'image matérielle.

### **2.1. L'image mentale :**

*L'image mentale* est une notion partagée par certaines disciplines comme la philosophie, dans le domaine de la communication et en psychologie cognitive pour décrire la représentation cérébrale mémorisée ou imaginée d'un objet physique, d'un concept, d'une idée, ou d'une

---

<sup>1</sup> ROBERT, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, en ligne, disponible sur : <http://www.books.google.com/books?ISBN=2708011979>, consulté le 02/06/2011, à 18 :30 P.104

<sup>2</sup> CUQ, Jean-Pierre, *"Dictionnaire de didactique du Français, langue étrangère et seconde"*, clé internationale, Paris, 2003.P.125.

situation. Elle est définie « *comme un instrument cognitif permettant à l'individu d'effectuer des calculs, des simulations, des inférences, des comparaisons sans devoir recourir à des systèmes calculatoires formels* »<sup>1</sup>, L'image mental correspondant donc à la représentation que nous avons, lorsque, par exemple, nous avons lu ou entendu la description d'un lieu, de le voir presque comme si nous y étions. Selon H. Fabre, « *l'une des caractéristiques, des images est qu'elles ont lieu après la prise d'information, ou après l'évènement capté par nos sens. Elles peuvent être l'évocation d'une absence ou de la transformation d'un souvenir* »<sup>2</sup>.

## **2.2. L'image matérielle :**

Ce type d'image connaît une évolution à travers les époques. Elle apparaît grâce à des techniques diverses (dessin, peinture, photographie ...) et sur des supports variés (papier, cédérom, DVD, télévision).c'est pourquoi, on distingue trois types de l'image selon la technique utilisée, l'image matérielle peut manifester généralement sous trois formes:

### **2.2.1. L'image animée :**

C'est un ensemble d'images liées, juxtaposée présentées en mouvement. Selon Umberto Eco « *un espace télévisuel, déterminé par les dimensions de l'écran et une profondeur particulière liée aux objectifs des caméras. On a noté le caractère de temps télévisuel, qui s'identifie le plus souvent avec le temps réel [...], et qui toujours est spécifique par son rapport avec un espace et avec un public placé dans certaines dispositions*

---

<sup>1</sup> *Construire l'image mentale des nombres*, en ligne, disponible sur : <http://linguist.univ.-paris-diderot.fr/fimment PDF>, consulter le 02/06/20011 à 18:00.

<sup>2</sup> H. Fabre, cité par : KHIDER, Salim, *L'influence de l'image dans l'interprétation du discours journalistique : vers une approche sémiologique*, Mémoire du magistère, Sciences de langage, Université Mohamed kheidar-Biskra, 2007-2008, P.24-25.

*psychologiques* »<sup>1</sup>. Donc, cette sorte d'image permet de présenter les éléments de la situation de communication qui sont les personnages, le lieu et le temps, où, elle « *inscrit le spectateur dans son espace-temps* »<sup>2</sup> ; comme le dessin animé, les films...etc.

### **2.2.2. L'image numérique" nouvelle image " :**

Il s'agit d'images « *de plus en plus présentés dans les supports multimédias et dans l'environnement électroniques* »<sup>3</sup> L'image numérique est toute image (dessin, icône, photographie...) ,acquise par des Convertisseurs Analogique-Numérique situés dans des dispositifs comme les scanners, les appareils photo ou caméscopes numériques, les cartes d'acquisition vidéo (qui numérisent directement une source comme la télévision). Elle est créée directement par des programmes informatiques, via la souris, les tablettes graphiques ou par la modélisation 3D (ce que l'on appelle par abus de langage les « images de synthèse »). Enfin, ces images sont traitées grâce à des outils informatiques. Mais, il est facile de la transformer, modifier en taille, en couleur et d'ajouter ou supprimer des éléments, d'appliquer des filtres variés, etc. Stockée sur un support informatique (disquette, disque dur, CD ROM).

### **2.2.3. L'image fixe :**

Représentation généralement en deux dimensions opaque ou translucide destinée à un être regardé directement ou projetée sans mouvement, à l'aide d'un instrument optique. C'est sur ce type d'image, que nous nous baserons dans notre travail. On peut distinguer

---

<sup>1</sup> GERVEREAU, Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, 3<sup>ème</sup> Edition La Découverte, Paris, 2000. P .128.

<sup>2</sup> Ibid, P.128.

<sup>3</sup> CUQ, Jean-Pierre, Op.cit. , P .125

-*Le dessin (dessein)*: Le dessin est l'un, des premiers moyens d'expression de l'humanité le plus anciens, aussi, est une technique et un art consistant à représenter visuellement en deux dimensions, personnages, paysages, objets ou idées, par des formes et des contours, en excluant a priori la couleur. Sa réalisation est rapide en utilisant plume, crayon, pinceau, encre, gouache, aquarelle, fusain, pastel, papier, carton de projet, il peut être très simple ou revêtir des formes extrêmement complexes.

-*La peinture* : le terme peinture désigne la matière et la pratique se basant sur l'application d'une couleur sur une surface telle que le papier, la toile, le bois, le verre, le béton et bien d'autres supports (couleurs remplissant les volumes au contraire du dessin qui est lignes évoquant la forme)<sup>1</sup>. Dans un sens artistique, le terme «peinture» signifie la combinaison de cette activité avec le dessin, la composition, c'est-à-dire qu'il intègre des considérations esthétiques. La peinture peut être naturaliste et figurative, ou abstraite. Elle peut avoir aussi un contenu narratif, symbolique, spirituel, ou philosophique.

- La gravure : la gravure apparaît dans le premier foie chez les chinois sous la forme "gravure sur les bois". « C'est souvent un dessin ou une peinture à tirage variable »<sup>2</sup>, Le fait de graver, c'est-à-dire creuser ou inciser un matériau. La gravure désigne aussi un ensemble de techniques utilisées en art ou en reprographie. Il peut être aussi l'œuvre finale obtenue par l'utilisation de l'une des techniques de gravure. Cette œuvre sera le matériau gravé lui-même ou bien encore une transposition d'après celui-ci. Par abus de langage on confond souvent gravure et estampe, la dénomination d'estampe ou tirage étant réservée à l'image imprimée ou dessinée sur un support quelconque.

---

<sup>1</sup> GERVEREAU, Laurent, Op. Cit, P.42

<sup>2</sup>Ibid, P.120.

*-La photographie* : La photographie est une invention du XIX<sup>ème</sup> siècle par le français Nicéphore Niepce. Le mot « photographie » vient d'origine grecque, il se compose de deux racines : La préfixe photo « photos » qui signifie la lumière, la clarté ou utiliser la lumière. Le suffixe « graphie » "graphein" signifie peindre, dessiner, écrire ou qui écrit, qui aboutit à une image. Donc, littéralement : « peindre avec la lumière », elle est la technique qui permet de créer des images par l'action de la lumière. Elle « *suppose un appareil (chambre noire) muni d'un objectif dans lequel est placée une émulsion sensible .L'obturateur de l'objectif est déclenché après réglage de la distance, de la lumière, du temps de pose .l'émulsion est en suite plongée dans un bain révélateur* »<sup>1</sup>.

La photographie caractérise par rapport aux autres types de l'image fixe par sa construction la plus proche du réel. Le terme plus court de photo est très fréquemment utilisé dans le cas où l'on parle d'une image photographique, on emploie aussi souvent les termes image, tirage, vue ou agrandissement.

*-L'affiche* : afficher c'est placarder des avis publics. Elle est un support de publicité, de propagande ou avis officiel destiné à être vue dans la rue et les lieux publics, imprimée sur papier, sur du tissu ou des supports synthétiques. Elle adopte des dimensions variables, pouvant aller jusqu'à plusieurs mètres. L'affiche doit être perçue et comprise rapidement par le public. Cela implique simplification de son dessin, son texte et ses couleurs devaient être vifs et attrayants.

Les affiche maintenant avec le développement de l'imprimerie et la technologie sont multipliées sur des papiers et non plus sur parchemin. Elles sont aussi placées sur des emplacements réservés : panneaux

---

<sup>1</sup> Ibid., P.137



d'affichage, colonnes, mobilier urbain, etc. Les affiches de petit format (affichettes) peuvent être placées en intérieur, par exemple dans les vitrines de magasin. L'emplacement d'une affiche est essentiellement en fonction de sa taille, la qualité des emplacements (situation, visibilité, éclairage nocturne) et la durée de l'affichage. Elles sont conditionnées aussi son contenu, son temps d'existence est généralement limité en quelques jours, quelques semaines au plus (à quelques exceptions), cette chose là, détermine la qualité du support utilisé pour l'affichage en papier, en métal...etc.

-*La bande dessinée* : (appelé BD ou bédé), Ses origines sont trouvés aux récits en images égyptiens. La BD est un art littéraire et graphique souvent désigné comme le « neuvième art ». Elle est une histoire racontée au moyen d'un enchaînement signifiant des images et des dessins accompagnés d'un texte (dialogue) dans des bulles. Généralement on « préfère aujourd'hui réserver l'appellation de bandes dessinées aux seules suites d'images qui intègrent le texte aux vignette »<sup>1</sup> . Elle permet de créer certain dynamique à travers des images s'ordonnent entre elles selon une tactique et des techniques équivalentes à un véritable metteur en scène (plan) à partir d'un récit déjà écrit. la bande dessinée se compose de : bulles (l'espace réservé pour les dialogues des personnages), les onomatopées.(des mots ou des icones), la case ou la vignette(un cadre contenant le dessin), la bande(la suite des cases organisées en ligne), la planche (page entière de bande dessinée) et finalement l'album(est un recueil de bande racontant un récit).

-*la caricature* : c'est un mot d'origine Italien, le dérivé de participe passé « *caricare* » qui signifie chargé. Il est répertorié en Français dès 1740. La caricature est un genre littéraire de dessin

---

<sup>1</sup> HENAULT, Anne, *Questions de sémiotique*, PUF, France, novembre 2002, P.155.

humoristique qui charge certains traits de caractère en associant le ridicule aux situations les plus tragiques, dans la mesure où, « *Il s'applique à déformer les visages fascination du grotesque* »<sup>1</sup>. La caricature n'est pas une invention contemporaine, mais leurs racines historiques viennent du grec et plus particulièrement dans les gravures retrouvés sur le mur de Pompéi et sur les murailles d'Herculaneum, aussi les anciens égyptiens utilisèrent ce mode de communication retrouvés dans la ruine d'enceintes Egypt. Elle pourra représenter un mode d'expression qui met par les biais de dessin, cela surtout en politique, c'est-à-dire, elle nous renvoie une idée, une pensée, une opinion sous forme grotesque et burlesque.

### 3. LA SÉMIOLOGIE DE L'IMAGE :

Le mot sémiologie est d'origine grec, il se compose de deux parties : « séméion » désigne signe et « logo » qui signifie le discours alors la sémiologie signifie "le discours de signe". Selon FERDINAN de Saussure : la sémiologie est « *Une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale. Elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie. Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent* »<sup>2</sup>, c'est-à-dire, le rôle qu'il joue chaque signe dans la communication sociale. Donc, comment l'image peut jouer ce rôle d'un signe ?

Étudier l'image, c'est étudier les signes qu'elle contient (sémiologie). Parce que,

« *Une « image » est hétérogène. C'est-à-dire qu'elle rassemble et coordonne, au sein d'un cadre (d'une limite), différentes catégories de*

---

<sup>1</sup> GERVEREAU, Laurent, Op. Cit, P.116

<sup>2</sup> DE SAUSSURE, Ferdinand, *Cours de la linguistique générale*, 2<sup>ème</sup> édition ENAG, Algérie, 1994, P.33.

*signes : des images au sens théorique du terme (des signes iconiques, analogiques), mais aussi des signes plastiques [...] et la plus part du temps aussi des signes linguistiques, du langage verbal. C'est leur relation, leur interaction qui produit du sens »<sup>1</sup>.*

Donc, L'image, perçue ou imaginée, est un « **signe** » ou un ensemble de signes, établissant un rapport de ressemblance avec une réalité. Un signe, selon C. Sanders Peirce « *est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre* »<sup>2</sup>. Le signe peut être envisagé comme :

Un élément d'un processus de **signification** comme l'indice « *est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote parce qu'il est réellement effectué par cet objet* »<sup>3</sup>. D'autre terme, il est tout élément perceptible ou non, transmettant un rapport de avec l'idée ou l'objet auquel il renvoie.

Aussi bien, comme un élément d'un processus de **communication** à travers le signal « *fait qui a été produit artificiellement pour servir l'indice* »<sup>4</sup> ou le symbole : un signe conventionnel et artificiel pouvant présenter un certain degré de similitude ou aucune similitude avec quel représente provenant d'une culture donné « *est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote en vertu d'une loi* »<sup>5</sup>.

D'un autre côté, l'image peut représenter un signe iconique :

*« [...] toujours une image est une représentation d'un objet ou d'une chose qui lui correspondant. Les portraits. Les sculptures, les cartes et les diagrammes sont des exemples de signes qui possèdent des propriétés iconiques, tandis que le dessin d'un individu peut être perçu comme le*

---

<sup>1</sup> Martine, JOLY, *Introduction à l'analyse de l'image*, NATHAN, Paris, 1993, p. 30.

<sup>2</sup> PEIRCE, C. Sanders, cité par, MELAKHESSOU, Fateh, Op. Cit, P. 49.

<sup>3</sup> Ibid, P. 50.

<sup>4</sup> BAYLON, Christian, FABRE, Paul, op. Cit, P, 04.

<sup>5</sup> PEIRCE, C. Sanders, cité par, MELAKHESSOU, Fateh, Op. Cit, P. 50..

*signe d'un autre individu, car il lui ressemble. Les signes iconiques sont déterminés par la similitude du signifiant et du signifié »<sup>1</sup>.*

L'image peut contenir aussi, des signes linguistiques (le lien arbitraire entre le concept ou le contenu sémantique « signifié » et l'image acoustique « signifiant »).

Enfin, l'image est un moyen de communication entre les peuples, elle est aussi polysémique que la langue puisque, l'hétérogénéité qu'il existe entre les êtres humains causée par la variété de leurs mentalités, leurs cultures, leurs idiologies, leurs sociétés (environnement) et leurs contextes ; implique qu'une seule image peut avoir « un grand nombre (poly) d'informations (sémies) visuelles, elle peut avoir de multiples significations et se prêter à de multiples interprétations »<sup>2</sup>

#### **4. LES COMPOSITIONS DE L'IMAGE :**

D'une manière générale, toute image fixe se compose par : des points, des lignes, des plans, des cadres, couleurs et éclairages et lumières aussi, cette image portée à partir d'un aspect précis :

##### **La perspective :**

- ❖ *Lignes de fuite* : droites traversant l'image et convergeant dans le champ ou hors champ.
- ❖ *Un champ*: portion d'espace délimitée par la prise de vue.
- ❖ *Une profondeur de champ*: espace situé dans l'image entre le premier et le dernier plan nets.

---

<sup>1</sup> Luc, Debacker, cité par MELAKHESSOU, Fateh, Op. Cit, P .51.

<sup>2</sup> BOUACHE, Nasredine, *L'apport de l'image à la pédagogie du F.L.E dans le troisième palier: Cas de première année du cycle moyen*, [http:// www.umc.edu.dz/buc/buci/datum/theses/.../Bouache.pdf](http://www.umc.edu.dz/buc/buci/datum/theses/.../Bouache.pdf), consulter le : 31 /05/2011 à 21 :30, P.23.

- ❖ *Un hors champ*: éléments situés hors de l'image pouvant être suggérés ou imposés par l'image.
- ❖ *Un angle de prise de vue*: point de l'espace à partir duquel est saisie l'image. Il détermine le champ et le point de vue sur l'objet.

### **Les plans :**

- ❖ *Un plan*: endroit de l'espace où se situe un élément de l'image par rapport au regard. Premier plan, second plan et arrière plan donnent de la profondeur à l'image.
- ❖ *Plan général d'ensemble* : personnages lointains dans un vaste espace.
- ❖ *Plan demi - ensemble* : espace large, personnages identifiables.

### **Un cadrage:**

- ❖ C'est la délimitation de l'image, et de la disposition de ses éléments dans l'espace retenu.

### **Couleur et lumière :**

- ❖ Les combinaisons de *couleurs primaires* permettent théoriquement de reproduire toutes les couleurs que l'œil humain peut voir. *Les couleurs secondaires* sont utilisées pour compenser les couleurs primaires et obtenir une image harmonieuse. Par exemple jaune/bleu, magenta/vert et cyan/rouge.
- ❖ En peinture, les couleurs-pigments primaires sont le rouge, le jaune et le bleu. Et les secondaires sont l'orangé = rouge + jaune, le violet = bleu + rouge et vert = jaune + bleu.

- ❖ En imprimerie, les couleurs primaires sont le cyan, magenta et jaune. Et les secondaires sont le bleu = cyan + magenta, le rouge = magenta + jaune et le vert = jaune + cyan.
- ❖ *La direction de la lumière* : lumière directe, diffuse, de face, de trois quarts, contre-jour, contre-jour total...
- ❖ *L'éclairage* : son intensité, sa qualité, son angularité, ses sources , il peut être naturel, artificiel ou composite...

## **5 .L'ANALYSE DE L'IMAGE :**

Pour analyser une image, Laurent Gervereau dans son livre : voir, comprendre, analyser les images propose les étapes suivantes :

### **5.1. La phase de description :**

Cette étape consiste à présenter l'univers général de l'image. Elle est divisée en trois parties, on commençant par *La Technique* : dans cette partie, il s'agit de connaître le nom de l'émetteur ou des émetteurs, le mode d'identification des émetteurs, la date de production, le type de support et technique, le format et la localisation. En suite, *le Stylistique* : concerne le compte comme le nombre de couleurs et l'estimation des surfaces et de la prédominance, le volume et intentionnalité du volume et l'organisation iconique (les lignes directrices). En fin, *la Thématique* : elle est la partie qui s'intéresse par le(s) titre(s) et le rapport texte-image, l'inventaire des éléments représentés, les symboles et les thématiques d'ensemble (le sens premier).

## **5.2. La phase d'étude du contexte :**

Cette phase comprend l'étude de contexte, là où, il y a deux types de contextes : le Contexte en amont et Contexte en aval.

*Le contexte en amont* ; est concerné le « bain » technique, stylistique et thématique de cette image, aussi, la relation entre l'histoire personnelle de le créateur de l'image et l'image en elle-même.

*Le contexte en aval* ; on y traite la diffusion contemporaine du moment de sa production ou une (des) diffusion(s) ultérieures dans l'image et les mesures ou témoignages de son mode de réception à travers le temps.

## **5.3 . La phase de l'interprétation :**

Elle constitue la phase la plus importante, elle comporte deux étapes essentielles : Significations initiales, significations ultérieures.

*Significations initiales* : il s'agit de chercher les suggestions du ou les créateurs de l'image sur une interprétation différente de son titre, de son légendage, de son sens premier .Aussi, les analyses contemporaines de son temps de production et les analyses postérieures.

*Bilan et appréciations personnelles* : en fonction des éléments forts relevés dans la description, l'étude du contexte, l'inventaire d'interprétations étagées dans le temps, quel bilan général en déduisons-nous -comment regardons-nous cette image aujourd'hui ? Et quelle appréciation subjective tenant à notre goût individuel – annoncée comme telle - pouvons-nous en donner.







**DEUXIEME**  
**CHAPITRE : LA PLACE**  
**DE L'IMAGE DANS**  
**L'ENSEIGNEMENT DE**  
**FLE**

Dans ce chapitre, nous abordons l'image du point de vue didactique. D'abord, nous jetons un coup d'œil sur les différents courants méthodologiques en y montrant la place de l'image. Ensuite, nous éclairciront sa relation avec le manuel scolaire, en passant par le rapport texte / image. Enfin, nous tentons de mettre en évidence théoriquement, comment l'image peut-elle un support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

## 1. L'IMAGE ET LA DIDACTIQUE DU FLE:

L'image entretient avec la didactique des langues une relation privilégiée. Elle est considérée comme l'un des moyens les plus intéressants dans l'apprentissage des langues, car « *elle relève comment pour comprendre et expliquer un code* »<sup>1</sup>. La diversité des supports pédagogiques est liée à la conception de l'image et est résultée de l'évolution des approches méthodologiques.

Cette utilisation renforcée et ancienne de l'image en didactique de FLE rend, d'une part, l'enseignement /apprentissage des langues centré sur la linguistique mais aussi sur le culturel ; aspect qui a été besoin d'autres codes pour être traité. D'autre part, l'image est un moyen d'expression, c'est pourquoi, on a de plus en plus utilisée ce moyen dans notre société, ce qui le rend plus familier pour nos apprenants.

*Les méthodes directes et actives* : ces types de méthodes adoptées en France au XX<sup>ème</sup> siècle. Un nouvel objectif d'enseignement apparaît appelé "pratique" visait une maîtrise effective de la langue comme un

---

<sup>1</sup> VIALON, Virginie, *IMAGES ET APPRENTISSAGES : le discours de l'image en didactique des langues*, L'Harmattan, Paris, 2002, P.25.

instrument de communication. Les méthodes directes et actives désignent l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à l'intermédiaire de la langue maternelle. Elles peuvent englober l'emploi de tout un ensemble de méthodes : interrogative (jeu question-réponse), intuitive (deviner pour comprendre), imitative (l'apprenant apprend en imitant l'enseignant), répétitive (la rétention des informations fait par répétition, par imprégnation jusqu'à l'assimilation), ainsi que la participation active et physique de l'élève. D'autre terme, on apprend à parler en parlant, en agissant. Dans ces méthodes, « *l'image apparaît essentiellement sous forme de dessins qui accompagnent le contenu thématique de la leçon* »<sup>1</sup>. Le professeur explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images, sans le recours à la traduction en langue maternelle pour que l'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible.

L'utilisation de l'image semble donc ; soit comme des dessins en noir et blanc avec des textes fabriqués pour illustrer ou expliquer tel que ; les bandes dessinées, soit comme des dialogues avec des films fixes, ou soit comme des photos présentées à la fin du manuel.

*Les méthodes audiovisuelles (MAV) : cette méthode apparaît dans les années soixante à cause d'une part, « une évolution des pratiques d'enseignement .Par ailleurs, les technologies de reproduction de l'image et du son (magnétophone, film et couleur...)»*<sup>2</sup>. Elle est considérée comme une synthèse de toutes les méthodes précédentes. La MAV est caractérisée essentiellement par l'utilisation conjointe de l'image et du son. Le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques (comme la

---

<sup>1</sup> VIALON, Virginie, Op. Cit, P .26.

<sup>2</sup> MARINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangères*, éd .PUF, France, 1996, P.58

méthode audio-oral) et le support visuel par des vues fixes (comme les méthodes directes).

En effet, les méthodes audiovisuelles avaient recours à la séquence d'images pouvant être de deux types: des images de transcodage qui traduisaient l'énoncé en rendant visible le contenu sémantique des messages, ou bien des images situationnelles qui tendent de se rapprocher de la représentation du monde réel. Ce type d'image privilégie la situation d'énonciation et les composantes non linguistiques comme les gestes, les attitudes, les rapports affectifs, l'image possède donc « *une fonction d' « explication » à une fonction d' « expression »*. Cela marque le début de la dissociation de l'image et du son car elle va être utilisée pour elle-même afin d'amener les apprenants à s'exprimer »<sup>1</sup>.

*L'approche communicative* : Elle apparaît dans les années 70, est appelée approche et non méthodologie, puisqu'on ne la considère pas comme une méthodologie constituée solide. Ces méthodes mettaient beaucoup l'accent sur l'apprenant et ses besoins, dans la mesure où, il était considéré comme l'acteur de son apprentissage. La situation, le dialogue, et l'échange attiraient donc l'attention sur le phénomène de la communication. Où, il apparaît une nouvelle notion « *l'autonomie de l'apprenant* »<sup>2</sup>. On utilise en classe de préférence la langue étrangère, mais il est possible d'utiliser la langue maternelle et la traduction. En ce qui concerne l'erreur, elle est considérée inévitable. Dans cette période, il y est utilisé trois types de l'image :

---

<sup>1</sup> CROSSE, Maëlle, LESIEWICZ, Anna, LIENARD, Delphine et al, *La place de l'image dans la classe de langues*, [en, ligne], disponible sur : <http://www.eduportfolio.Org/Fichiers/download/627219/1>, consulté le 22 /05/2011 à 10 :30, P.09.

<sup>2</sup> MARINEZ, Pierre, *Op. Cit*, P.76.

\*les méthodes sur support papier : Se sont deux méthodes ; il s'agit de Sans frontière et d'Archipel (1982). Dans la première, en utilisant les supports audio (les cassettes son) et scripto-visuels (les films fixes remplacer par les affiches murales). « *L'image apparait donc ici [...] proche de l'univers de la bande dessinée* »<sup>1</sup>. Dans la deuxième, « *le principe de film fixe devient facultatif, quelques dessins sont reproduits dans le livre permettent de visualiser le lieu de la communication des personnages* »<sup>2</sup>. Aussi autres supports comme la photographie dans les articles des journaux, publicités, affiches ...etc.

\*les méthodes vidéo : L'approche communicative vient avec l'apparition des nouvelles technologies. Le support vidéo particulièrement a favorisé l'intégration de l'image animée dans l'enseignement. L'usage des images en classe fonde d'une part, sur « *la tradition du film didactique, utilisé pour le français langue maternelle ou seconde, caractérisé d'abord par des objectifs d'information et plus rarement de formation* »<sup>3</sup>. D'autre part, sur les images pédagogiques des documentaires s'opposent aux images authentiques des films de fiction qui valorisent l'imaginaire.

\*les documents authentiques : ces sont des documents qui ne sont pas établis particulièrement pour l'utilisation en classe des langues, mais, pour une visée culturelle. Ils représentent un potentiel communicatif important, parce qu'ils facilitent le passage entre la langue de manuel et la langue de la réalité étrangère, car, l'apprenant sera en contact avec la langue telle qu'elle fonctionne dans la réalité sociale. Dans cette optique, les documents vidéo peuvent contribuer dans un cours de civilisation et de

---

<sup>1</sup> VIALON, Virginie, Op. Cit, P. 39.

<sup>2</sup> IBID, P. 41.

<sup>3</sup> CROSSE, Maëlle, LESIEWICZ, Anna, LIENARD, Delphine et al ne et al, Op. Cit, P.09.

compréhension orale dans l'approche communicative. L'image est utilisée, à la fois, en tant qu'illustration thématique et en tant que déclencheur d'expression. Ces documents utilisent les images publicitaires, les dépliants de diverses origines, les bandes dessinées, les films de cinéma, et les médias en général.

## **2. L'IMAGE ET LE MANUEL SCOLAIRE :**

Les manuels, quelle que soit la discipline ou le niveau considéré sont proposés par des éditeurs dans le but d'intéresser les élèves. Ils sont considérés comme les facteurs les plus importants pour réussir le processus d'enseignement /apprentissage. Aussi, il est une source des connaissances pour les élèves. Le manuel est un livre dont le contenu doit être étudié par l'élève pour acquérir les connaissances que stipule le programme. Donc, il permet aux parents de connaître ce qu'apprennent leurs enfants à l'école. Cela constitue un véritable moyen de communication entre l'enseignant et les parents.

Par ailleurs, Aurélie Lathena-Da Cunha, considère le manuel comme un « *objet pluricodique visant à l'apprentissage et à l'acquisition de connaissances, s'inscrit dans une pratique pédagogique. [...] il inclut des positions énonciatives tant pour l'élève que pour le professeur* »<sup>1</sup>. Donc, selon lui, le manuel scolaire peut contenir plusieurs codes : des codes verbaux, des images, des couleurs...etc.

Les manuels de l'école primaire sont en particulier caractérisés par la multiplication des images pour visé humoristique en utilisant les

---

<sup>1</sup>L. CUNHA, Aurélie, *l'image dans les manuels scolaires : illustration ou construction du savoir ?*, [en ligne], <http://www.unites.uqan.ca/grem/.../27Lathena>, consulter le 13 /04 /2011 à 15 :25.

couleurs. Dont il n'y a plus de manuels en noir et blanc .Le choix de ces images retenues en regard du texte, est bien adapté, guidé par le souci d'une mise à profit. Ces images peuvent prendre, soit une fonction décorative, soit une fonction pédagogique (facilite la compréhension d'un texte de la langue étrangère), donc, quel rapport existe-il entre le texte et l'image ?

## 2.1 Le rapport texte/image :

L'image entretient avec le texte une relation intime. La confrontation entre eux est fréquente, selon Barthes, le message verbal peut porter deux fonctions.

*La fonction d'ancrage* : pour cette fonction, le texte est complémentaire de l'image « elle me permet d'accommoder non seulement mon regard, mais encore mon intellection [...] le texte dirige le lecteur entre les signifiés de l'image, lui en fait éviter certains et en recevoir d'autres »<sup>1</sup> dont, le texte joue le rôle d'un guide pour le lecteur de l'image dans un sens donné et donc à privilégier une lecture parmi une kyrielle de lectures possibles.

*La fonction de relais* : La deuxième fonction que le texte joue vis-à-vis de l'image est celle de relais. « Ici la parole (le plus souvent un morceau de dialogue) et l'image sont dans un rapport complémentaire ».<sup>2</sup> Où, l'image intervient pour compléter les messages qu'elle est censée transmettre le texte, c'est-à-dire, l'image tente d'illustrer le texte. Donc, en quelque sorte, elle vient confirmer la bonne lecture du texte. Cette fonction

---

<sup>1</sup> ROLAND, Barthes, *La rhétorique de l'image*, en ligne, disponible sur : [http : //www.valeriemorignt.net/.../Roland\\_Bartes\\_rhétorique\\_ image\\_PDF](http://www.valeriemorignt.net/.../Roland_Bartes_rhétorique_image_PDF) .consulter le : 22 /05 /2011 à 10 :30, P.04.

<sup>2</sup>Ibid, P.05



de relais se manifeste surtout dans des images séquentielles, en assurant leur continuité pour permettre à l'action de progresser.

En ce qui concerne le manuel de 3<sup>ème</sup> primaire, il contient essentiellement des images comme des dessins accompagnés des phrases simples sous forme des bandes dessinées tout au long des programmes.

### **3. L'IMAGE SUPPORT DIDACTIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE :**

L'image devient un support très intéressant pour l'apprentissage. Où, on constate qu'elle a toujours été peu ou prou présentée dans la salle de classe, parce qu'elle se caractérise par des avantages leur permettent de contribuer positivement dans le processus d'enseignement/apprentissage. Pour cela, « *Il est important de diversifier fortement les images proposées aux élèves. S'il est nécessaire de tenir compte de leur goût et de leur univers* »<sup>1</sup>. Le choix de ces images doit être proposé par l'enseignant en fonction des objectifs visés.

Premièrement, l'image est un moyen de **motivation** dans la Classe : elle a une fonction psychologique, d'après M. Martin « *si l'on a la curiosité d'ouvrir un album de bandes dessinées et que l'on essaie de comprendre pourquoi l'enfant se passionne pour ce genre de lecture, l'on s'aperçoit très vite que les images jouent un double rôle motivant* »<sup>2</sup>. Selon lui la première chose, attire l'attention de l'enfant dès qu'il ouvre son livre c'est les images (les photos). Ce qui suscite certain enthousiasme

---

<sup>1</sup> DUGAND, Patrick, *Une pédagogie de et par l'image permet-elle le développement de compétences dans le domaine de la langue orale chez l'enfant non francophone ?*, en ligne, disponible sur : <http://www.ac-nancy-metz.fr/casnaN/primos/.../memoirecafim.pdf>, consulter le : 22/05/2011 à 10 :30.P.09.

<sup>2</sup> MARTIN, Michel, *Sémiologie de l'image et pédagogie*, PUF, Paris, 1982, P.178.

chez lui pour lire. Aussi que « *la motivation à la pratique de la parole en classe devrait sur tout passer par la création du besoin de communication à l'intérieur de la classe, ce besoin suscite par la présentation d'image* »<sup>1</sup>. d'autre terme, « *l'image simule une situation de communication* »<sup>2</sup> L'affichage d'une image sur le tableau sert à capter la concentration des élèves et leur pousse à exprimer sur un thème précis. D'autre côté, les images se prêtent à toutes sortes de jeux et d'activités de façon ludique que beaucoup d'autres moyens pédagogiques. Cet aspect ludique est très important dans en langue étrangère.

Deuxièmement, l'image est un médium de **compréhension** dans un cours d'une langue étrangère. Pour Tardy (1975), l'image identifie « *une fonction d'illustration ou de désignation puisqu'il y a association d'une représentation imagée du terme et de l'objet qu'il désigne. Et une fonction de médiateur intersémiotique –trans- sémiotique selon Greimas - , sorte de liaison entre deux system linguistiques, la langue maternelle (L1) et la langue cible (L2)* »<sup>3</sup> Ainsi, Geneviève Jacquinet déplore toujours cette seule utilisation de l'image comme « *substitut analogique du monde* »<sup>4</sup>. Cela signifie ; elle est une représentation plus proche de la réalité. Ce qui leur rend un aide de compréhension dans un cours de FLE. Pour un élève de primaire, un premier contact avec la langue étrangère ; elle lui facilite d'arriver aux sens des mots. Cela influence positivement sur le travail de l'enseignant.

---

<sup>1</sup>TAGLIANTE, ch., *La classe de la langue, clé international*, Paris, 1994, P.163.

<sup>2</sup>GALISSON, Robert, COSTE, Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, France, 1974, P .272 .

<sup>3</sup> *Image et enseignement des langues secondes*, en ligne, disponible sur : <http://www.tecfa.unige.ch/.../imagelangue/apprentlang.htm>, consulter le : 05/06/2011

<sup>4</sup> JACQUINOT, Geneviève, *Image et pédagogie : analyse sémiologique du film à intention didactique*, PUF, Paris, 1977, P. 200

Troisièmement, l'image est un support de **mémorisation** dans la classe du FLE. Après la motivation et la compréhension ça sera facile à mémoriser. Selon le psychopédagogue Lieury Alain., la mémorisation des images est supérieure à celle des mots. En effet, il nous dit qu' « (...) *il est plus facile d'apprendre sous forme d'images que sous forme de mots.* »<sup>1</sup>. L'image, dessinée ou pas, est donc un moyen agréable et indispensable de mémorisation qui doit être appliqué en classe. Le professeur de langue peut faire dessiner ses élèves tant pour découvrir une notion que pour mémoriser un lexique.

L'image a caractérisée donc, par tout les trois facteurs clés la motivation, la compréhension, et la mémorisation de la réussite de le processus de l'enseignement /apprentissage. Cette spécificité amène l'image un support didactique efficace dans la salle de classe.

#### **4. EVALUER PAR L'IMAGE :**

Si enseigner consiste à se fixer des objectifs en tenant compte de la situation de départ des apprenants, à mettre ensuite en œuvre des stratégies didactiques appropriés pour atteindre ces objectifs, il est évident que cette action n'aurait pas de sens si on ne pouvait pas disposer d'un feed-back, soit tout au long du processus de l'action didactique (évaluation formative), soit à la fin de cette action (évaluation sommative ) pour apprécier dans quelle mesure et jusqu'à quel point les objectifs enseignés ont été atteints par les élèves .

Quel que soit le type de l'image ou sa forme, peut s'intégrer dans ce processus. Les résultats obtenus doivent être significatifs pour l'enseignant. La façon de présenter les épreuves est très intéressante lors de

---

<sup>1</sup> LIEURY A., *La mémoire de l'élève en 50 questions*, Dunod, Paris, 1998.P.125.

l'élaboration des tests, la décision, concernent les compétences visées. Différents moyens de restitution existent et sont nécessaires pour un professeur de langue étrangère, aussi bien pour l'élève. Alors, l'image peut jouer un rôle important dans la présentation de ces questions surtout en 3<sup>ème</sup> année primaire. Dans la mesure où, elle ramène l'élève dans une situation plus à l'aise devant les questions imposées qui seraient plus explicites et claires.

Elle peut dans les deux types de l'évaluation :

*Exemple d'une évaluation formative :*

L'exercice consiste à comprendre une description, à reconnaître un lexique et à reproduire le tout sous forme de dessin. Cela leur permet de reconstituer graphiquement une description donnée oralement. L'exercice se déroule dans un temps plus long. Cet exercice permet d'évaluer leurs connaissances dans la langue.

*Exemple d'évaluation sommative:*

. Le premier «contrôle » vise à évaluer principalement la compétence lexicale et la mémoire. Quatre exercices différents leur ont été présentés :

1- Il s'agit de retrouver le mot qui correspond à l'image proposée..

2- Le second exercice n'était en fait qu'une sorte de texte à trous, reproduction conforme d'un compte rendu d'une image étudiée en classe. L'enfant doit écrire le mot adéquat, celui qui s'intègre au contexte proposé par la phrase. Les mots ont été vus et réemployés.

3- Cet exercice prend appui sur un dessin mis en rapport avec des phrases à trous. Ces dernières décrivent l'image qui représente une scène familiale. Les élèves doivent le réemployer en fonction de la situation dépeinte.

4- Le quatrième exercice permet de vérifier l'apprentissage, en faisant redessiner de mémoire pourvu d'une légende. C'est aussi un moment agréable pendant lequel les élèves peuvent s'évader. Cette évaluation se base sur la connaissance acquise de l'orthographe d'un mot qui en est ressortie.

## 5. L'ENFANT, L'ECOLE ET L'IMAGE :

L'enfance est une période très importante dans la vie de l'être humain parce qu'elle représente la phase de base. Où, l'enfant cherche à construire une vision sur le monde qu'il entoure. C'est pourquoi « *L'enfance ne consiste pas uniquement, bien évidemment, dans l'apprentissage du langage ou dans le développement cognitif, mais également dans le découvert du monde* »<sup>1</sup>. L'école peut réaliser ce souci car, elle « *est à la fois la découverte de la vie social et la découverte l'univers que l'enfant a la curiosité d'entreprendre* »<sup>2</sup>.

Les images sont présentées dans l'univers scolaire et renforcement dans la vie de l'enfant. Dès leur plus jeune âge. Il commence à regarder la télévision avant même de pouvoir marcher ou parler. Qu'elles soient graphiques, photographiques. Alors, *quel enfant n'a pas un jour décoré son cahier à l'aide d'images personnelles, ou*

---

<sup>1</sup> O'NEIL, Charmian, *Les enfants et l'enseignement des langues étrangères*, Edition : Hatier/Didier, France, 1993, P.202.

<sup>2</sup> MUCCHIELLI, Roger, *La psychologie de l'enfant : son édification de la naissance à la fin de l'adolescence*, Les éditions E.S.F, 1998, Paris, P.80.

*encore les illustré par mille couleurs et formes. Donc, il est entouré au quotidien par des images diverses.*

L'image est un moyen privilégié de faire découvrir aux enfants des aspects du réel avec lesquels ils n'ont pas de contact, puisqu'elle apparaît comme un substitut des réalités. Elle est aussi, un moyen d'expression autre que le langage. Il s'agit donc d'activer les puissances d'imagination. Cette dernière, aide beaucoup plus à créer (enfant créateur) ce qui développe ses capacités cognitives. L'imagination a besoin, pour se développer, d'être stimulée et exercée dans le plaisir, parce qu'elle capte facilement l'attention des enfants, se laisse investir sans imposer un rythme étranger à l'activité de l'enfant. L'image fixe est un matériel de choix pour stimuler l'activité de l'imagination. Ainsi, des albums et des boîtes d'images très variés (photos de classe, cartes postales, reproductions d'art).

En revanche, L'utilisation de certaines images risquent de le choquer parfois, notamment s'il ne fait pas la distinction entre la fiction et la réalité .c'est-à-dire, des éléments qui ne se sont jamais déroulés pour représenter un phénomène réel. Il est donc important d'amener les enfants à prendre conscience que les images donnent à voir le monde à travers la médiation d'un regard pour éviter qu'ils confondent la réalité et sa représentation, voire qu'ils soient capables de discerner le vrai du faux.

## **6. L'IMAGE ET LA CULTURE :**

L'image établit une sorte de langage. Donc, elle est chargée de sens, de culture, de communication si la pédagogie ne la réduit pas à l'illustration. Nul n'est besoin de rappeler la fonction polysémique de l'image. La lecture de l'image dépend plusieurs facteurs, parmi eux, on cite: le contexte (vécu, connaissances et apprentissages préalables...)

l'âge, le sexe, l'état psychologique, l'époque, mais aussi le milieu socioculturel.

Par contre, «*l'accès à l'image n'est pas identique selon les milieux socioculturels* »<sup>1</sup> En effet, chaque culture a sa façon propre d'interpréter la réalité non linguistique de l'image. Chaque langue véhicule une culture, ce qui ramène l'introduction de l'image dans une classe des langues étrangères qu'est nécessairement multi culturel (cas de FLE) stimule les échanges culturels : apports de connaissances, réflexion sur sa propre culture et sur celle de l'autre, confrontations d'opinions.... et permet de mettre en place une culture commune (culture scolaire), support d'apprentissages.

Pour conclure, la langue, la culture et l'image entretient dans une relation complexe mais complémentaire. C'est pourquoi, les images utilisées dans la classe doivent être adaptées avec la langue-culture enseignée.

---

<sup>1</sup> DUGAND, Patrick, Op. Cit, P.05.

**TROISIEME**  
**CHAPITRE : L'IMAGE**  
**SUPPORT DIDACTIQUE**  
**EN 3<sup>eme</sup> ANNEE**  
**PRIMAIRE**



*« La théorie nourrit la pratique, mais la pratique vient corriger la théorie... »*

**Mao Tsé -Tong**

Dans ce chapitre qui est le côté expérimental, nous avons abordés l'analyse de notre questionnaire et la description de notre petite expérience.

## **1. PRESENTATION DU CORPUS**

### **1. 1. Le public visé et le lieu de l'enquête :**

Nous avons choisi comme échantillon de notre travail, la classe de 3<sup>ème</sup> année primaire. Cette classe contient 34 élèves, (16) garçons et (12) filles. Ils ont entre 8-10 ans.

L'élève de 3<sup>ème</sup> année primaire se caractérise par un esprit curieux et éveillé. Son esprit de curiosité prédomine et le porte vers le savoir dans des domaines variés. C'est là un atout majeur pour la construction des apprentissages. Dans cette année, l'élève a commencé depuis déjà deux années à exercer son métier d'élève. Alors, il est familiarisé avec le milieu scolaire (espace – classe, cour, école). Son apprentissage se module par rapport aux capacités de réception et de production de l'élève dans le cadre des activités prévues dans le programme.

Notre travail a été effectué dans l'école primaire BOUGHAZALA HAMED ABED EL KAMEL à El Oued. Là où, je travail. Cette école contient 6 classes.

## 1.2. Le corpus :

Le programme de 1<sup>ère</sup> année de français a pour objectif de développer chez le jeune élève des compétences à l'oral et à l'écrit dans des situations de communication adaptées à un jeune apprenant. C'est –à– dire, l'élève sera capable de produire un énoncé mettant en œuvre deux actes de parole à l'oral et à l'écrit. Dans cette année, l'enseignement d'une langue étrangère se fonde sur les acquis (d'ordre communicatif, méthodologique, cognitif, social, collectif et personnel) antérieurs (scolaires et extra scolaires).

Le programme comporte les quatre projets suivants :

1. Réaliser un imagier thématique sur l'école pour le présenter au concours inter-école.
2. Confectionner une affiche illustrant des consignes de sécurité routière pour la présenter à une autre classe.
3. Réaliser la fiche technique d'un arbre fruitier pour la présenter à l'exposition de la journée mondiale de l'arbre, le 21 mars.
4. Confectionner un dépliant illustré sur préservation de l'environnement pour l'afficher dans la classe.

Aussi, il contient quatre Histoires à écouter et le lexique illustré et un phoniatre.

### **1.3 Le questionnaire :**

Pour étayer l'objectif de notre recherche, nous avons choisi de recourir à un questionnaire destiné à 23 enseignants qui exercent dans deux wilayas différents ; El Oued et de Biskra et partagés entre femmes (12) et hommes (11), dont, l'âge sont se situe entre 23 et 59 ans.

Notre questionnaire a pour but de solliciter le maximum d'avis des enseignants sur la nature de l'élève et l'année de 3<sup>eme</sup> année primaire et par conséquent l'importance de l'image dans cette année tout en basant sur leurs expériences dans l'enseignement du primaire .

Le questionnaire contient treize (13) questions, celles-ci, sont mélangées entre des questions fermées (8) ; ont pour objectif de connaitre à quelle mesure ces enseignants sont d'accords avec nos idées. Et autres ouvertes(5) ; proposées à fin de leurs donner plus de liberté pour exprimer leurs opinions et sur leurs expériences personnelles.

## 2. L'ANALYSE ET L'INTERPRETATION DES RESULTATS :

### Question I : Etes-vous spécialiste dans l'enseignement du fle ?

<b>Oui</b>	15	65 %
<b>Non</b>	8	35%

On constate que, la majorité des enseignants ont répondu par oui (65 %), c'est-à-dire, qu'ils sont spécialistes dans l'enseignement du FLE. Donc, ils se sont formés en Français. Cela peut influencer positivement sur son travail et le rendement de l'apprentissage des élèves, puisque, la formation des enseignants est très importante pour avoir les compétences dont ils sont en train de les transmettre aux apprenants. Aussi, cela me renvoie l'impression qu'ils sont compris les questions.

Mais le reste (35 %), ne sont pas spécialistes dans l'enseignement du fle. C'est-à-dire, ils ont obtenu d'autre diplôme comme ingénieur d'état ou un autre diplôme. Cela peut influencer négativement sur le processus d'Enseignement /Apprentissage.

### Question 2 : Avez –vous choisi l'enseignement du fle au primaire par :

<b>Les causes</b>	<b>Le nombre</b>	<b>Le pourcentage</b>
Vocation	15	65 %
Nécessité	8	35 %

La plus part des enseignants (65%) ont choisi l'enseignement au primaire par vocation. D'autre terme, ils aiment leur métier d'enseignant et ils ont l'envie d'enseigner au primaire, surtout dans cette année (la 3<sup>ème</sup> année). Parce que l'échange avec les enfants est très difficile. Cela implique qu'ils sont mis tous leurs efforts pour transmettre leurs messages.

C'est-à-dire, ils sont patients, tentent toujours d'améliorer leurs méthodes d'enseignement jusqu' à ce qu'ils s'arrivent à une méthode et un support adéquats avec leurs apprenants, cela influence positivement sans doute sur l'apprentissage des apprenants.

Mais le reste, (35%) a choisi ce métier par nécessité, c'est-à-dire, ce travail est leurs imposé à cause des facteurs sociaux, financière ...etc. Cela implique dans certain cas, l'échec dans son travail. Puisque, la motivation est une clé de réussite dans tout travail.

### **Question 3 : Depuis quand enseignez vous le fle ?**

<b>Les années</b>	<b>Le nombre</b>	<b>Le pourcentage</b>
Moins de 05 ans	03	13 %
Dés 05 – 20 ans	16	69 ,5 %
Plus de 20	04	17,5 %

D'une manière générale, on observe que la majorité de ces enseignants ont une grande expérience (20 enseignants depuis plus de 10 ans) dans l'enseignement primaire. Cela donne une certaine fiabilité à les réponses.

**Question 4 : Que faites vous pour améliorer l'enseignement /apprentissage du fle en 3<sup>ème</sup> année primaire ?**

Après l'analyse de cette question, nous avons remarqué que chaque enseignant a un point de vue différent de celui de l'autre , mais, il y a une certaine nuance dans leurs idées.

-50 %, voient que, l'amélioration de l'enseignement dans cette année se fait par la concrétisation des choses comme l'utilisation des images et des objets pour faciliter la compréhension aux élèves.

-25 %, pensent que l'amélioration se fait par les activités ludiques ; on apprend en jouant, ce qui motive les élèves.

-25 %, croient que, l'amélioration se réalise par la diversification de supports en classe ou pour changer le rythme.

**Question 5 : Quels sont les supports que vous utilisez en classe du fle ?**

<b>Le type de support</b>	<b>Le nombre</b>	<b>Le pourcentage</b>
<b>Support audio visuel</b>	05	22%
<b>Support visuel</b>	08	34,5 %
<b>Les supports classiques</b>	10	43,5 %

Nous pouvons constater qu'une bonne partie des enseignants (43,5%) utilisent, les anciens supports de la classe comme le tableau, l'ardoise, les manuels... pour présenter leurs cours, puisqu'ils sont les moyens le plus disponibles dans la classe.

Alors que 34,5 % des enseignants adoptent des supports visuels, car, ces derniers ont des caractéristiques et des avantages leurs permettent de faciliter le processus l'apprentissage.

Mais, en ce qui concerne les supports audio visuels, ils ne sont pas toujours utilisés, car ils ne sont pas disponibles.

**Question 6 : Pensez-vous que le support visuel est indispensable dans la troisième année primaire ?**

<b>Les propositions</b>	<b>Le nombre</b>	<b>Le pourcentage</b>
<b>Oui</b>	17	74%
<b>Non</b>	06	26%

On remarque que, la majorité (74%) signale que l'utilisation du support visuel est indispensable dans la salle de la classe. Cela revient à sa spécificité et grâce à leurs atouts pédagogiques, où, elle pourrait être intégrer dans tout sortes d'activités (la lecture, la grammaire, orthographe, les activités ludiques ...).

En ce qui concerne les autres (6 participants) , pensent que l'image n'est pas obligatoire, dont, ils peuvent la négliger ou la remplacer par d'autres supports.

**Question 7 : Dans votre pratique pédagogique, utilisez-vous l'image dans la classe de fle ?**

	<b>Le nombre</b>	<b>Le pourcentage</b>
Non, jamais	00	00%
Oui, des fois	12	52%
Oui, toujours	11	48%
<b>Si non pourquoi ?</b>		
//	00	00
<b>Si oui comment ?</b>		
-Comme des dessins ou des photos sur le tableau.	13	56%
- Des affiches sur le mur	05	22%
-Dans les testes de l'évaluation	01	04%
-L'exploitation des images du manuel.	02	09%
-Dans les activités ludiques	02	09%

Les enseignants ont répondu à cette question à l'unanimité : on utilise l'image dans la classe quelque soit la manière de l'intégrer. Cette utilisation s'effectue, soit comme support didactique dans toutes sortes d'activités, soit un support se réduit en une seule activité.

-52% entre eux ont répondu par des fois, cela signifie qu'ils utilisent l'image. Mais, il ne l'adopte pas pour présenter tout les types d'activités. Alors, son rôle se réduit dans certain type des cours, par



exemple : utiliser l'image pendant la leçon de la lecture seulement. Cela à cause de ; la majorité des enseignants ne sont pas habituer d'utiliser ce type de support dans tout les types des cours cela d'une part .et d'autre part, les images éducatives ne sont pas disponibles.

-48% parmi eux, voient que l'image est un support efficace dans toutes sortes d'activité, soit comme des affiches sur le mur ou support visuel sur le tableau et peuvent être des dessins aussi.

**Question 8 : L'image facilite-t-elle votre travail d'enseignement ?**

<b>Oui</b>	20	87%
<b>Non</b>	00	00
<b>Autre</b>	05	13%
<b>Comment ?</b>		
- aider à éviter le recours à la langue maternelle.	09	39%
-L'image est moyen privilégié pour attirer l'attention des élèves.	14	61%

Après l'analyse de cette question, nous avons remarqué que, la plupart des enseignants ont répondu par oui (87%). Car, ils ont trouvés après leur expérience, que l'image est un support didactique efficace dans l'enseignement de la 3<sup>eme</sup> année primaire. Cela revient selon eux au deux causes essentiels :

- 39%, entre eux voient que, l'image leurs aide à éviter le recours à la langue maternelle parce qu'elle facilite aux apprenants la compréhension surtout des objets.

-61%, pensent que, l'image grâce à ses spécificités, leurs aide à stimuler les élèves et attirer leur attention.

**Question 09 : Considérez-vous que l'image est un facteur de motivation dans la classe ?**

<b>Oui</b>	21	91 %
<b>Non</b>	02	09 %

Le plus grand nombre des enseignants (91 %) ont considéré chez les élèves. Selon eux ; l'affichage d'une image dans la classe avec les gestes et les mimiques du maître, peuvent contribuer à capter l'attention des élèves et assure leurs concentration .Mais, le reste (09%) ne la considère pas comme moyen de motivation.

**Question 10 : Selon vous, l'image aide-t-elle l'enfant à mémoriser les mots ?**

<b>Oui</b>	20	87%
<b>Non</b>	03	13 %

La majorité des enseignants (87%) s'accordent l'idée, que l'image assiste l'apprenant à la mémorisation des mots. Puisque, Le regard d'une image ou d'un objet avec un mot qu'ils désignent, aide l'élève à saisir son sens, dans la mesure où, il construit une image mentale sur ce mot. Cette image va stocker dans sa mémoire. L'affichage doit se placarder sur les murs de classe. La où, la répétition du regard conscient et inconscient de ces affiches favorise la mémorisation de graphies des mots avec leurs sens et par conséquent leurs prononciations.

Les autres (13%), croient qu'elle n'est pas nécessaire pour l'élève de 3<sup>eme</sup> année primaire de mémoriser les mots. Ils se contentent de faire répéter les mots à ses élèves pour qu'il ait une mémorisation de leurs prononciations. Mais, en ce qui concerne leur signification, ils font recours à la langue maternelle pour les éclaircir.

**Question 11 : Croyez-vous que l'image aide l'apprenant à la compréhension des mots en fle**

Oui	23	100 %
Non	00	00 %

Il est clair d'après les réponses des enseignants que l'image est un outil facilite la compréhension des mots qu'elle désigne, parce que, «*L'image en tant que [...] mode d'appréciation de la réalité ou comme un modèle de saisissaiet de sens*»<sup>1</sup>, pousse les enseignants à l'exploiter, dans la mesure où, elle contient des éléments comme le décor, les personnages, qui présentent certaine attitude permettant de montrer de quoi parlent les personnages. Cette situation assure une bonne compréhension de mots.

**Question 12 : A votre avis quelle est la spécificité de l'image par rapport aux autres supports ?**

Après l'analyse de cette question et en fonction des réponses des enseignants, nous avons les synthétisés dans les idées suivantes :

- L'image c'est d'abord, à la porté de chaque enseignant, elle disponible sous différentes formes.
- L'image peut s'intégrer dans toutes sortes d'activités.
- L'image possède les clés de la réussite du processus de l'Enseignement/Apprentissage.

---

<sup>1</sup> MOURIER-CASILE Pet MONCOND'HUYD, L'image génératrice de textes de fiction, éd. La licorne, Paris, 1996, P. 77.

### **3. La synthèse :**

Ce questionnaire est destiné à des anciens enseignants dans le but d'exploiter leurs expériences dans l'enseignement du primaire et surtout la 3<sup>ème</sup> année primaire.

Après l'analyse de ce questionnaire, nous avons résulté que la majorité des enseignants ont reconnu que l'utilisation de l'image comme support visuel est très importante dans la classe quelque soit la manière de l'intégrer.

Cela grâce à ses spécificités en tant qu'elle selon eux ; un moyen de motivation, de compréhension, de mémorisation et ainsi que elle est disponible et ne demande pas beaucoup d'efforts.

### **4. LA PLACE DE L'IMAGE DANS LE MANUEL DE 3<sup>EME</sup> PRIMAIRE :**

Le manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> année primaire se compose de quatre projets. Chacun de ces derniers contient deux séquences dont elle porte huit activités. Sa consultation nous montre que l'image et les couleurs y occupent une place prépondérante. Ces images semblent généralement adaptatives à la nature de l'enfant dans la mesure où, elles représentent notre culture ce qui met l'élève dans une situation réelle et lui facilite la compréhension (annexe 2), elles se manifestent sous formes des dessins simples et /ou des bandes dessinées,

Extrêmement, chaque page dans le manuel est encadrée par une cadre fleuri teintée par les couleurs bleue, rose, verte ou rouge tout dépend du projet auquel elle appartient. La position des images n'est pas aléatoire ; chacun d'entre eux a un objectif différent. Donc, Elles sont

distribuées régulièrement dans les séquences en fonction de l'activité proposée comme la suite:

1. Les pictogrammes : ils sont positionnés dans la plupart de temps, en haut centré ou à côté ; ayant pour objectif de préciser le type d'activité comme J'écoute et je dialogue, Je m'exerce, Je prépare ma lecture, Je lis...etc. (voir les annexes 2).
2. Les bandes dessinées : sont liées à l'activité de lecture parce qu'elles aident à mieux présenter un dialogue.
3. Des images illustratives : ce type utilisé dans les exercices de compréhension et de mémorisation.
4. Et même les textes apparaissent dans des cadres colorés par le bleu ou le rose; afin d'attirer l'attention des élèves et leurs faire stimuler à lire.
5. A la fin de chaque séquence, il y a une comptine. Celle-ci est présentée dans un cadre colorié entouré par des dessins attirants attaché au thème traité.

En ce qui concerne les quatre récits à raconter, toute histoire contient une image englobe les événements essentiels.

À la fin du livre, on trouve les lexiques illustrés. Là où, il y a des images accompagnées par les mots qu'elles désignent comme un petit glossaire.

## **5. LE DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION:**

Dans le but d'exploiter l'image pédagogiquement et montrer qu'elle peut aider l'élève à l'apprentissage du FLE dans et en dehors de la classe. Nous avons choisi deux types d'activités pour réaliser mon expérimentation avec les élèves de 3<sup>ème</sup> année primaire.

### **5.1 La première activité :**

En premier lieu, nous avons emprunté deux exercices du manuel. Ce type d'activité développe chez les élèves les compétences langagières et lexicales et enrichisse leurs mémoires surtout dans l'orthographe. Le premier ; il s'agit d'exercice d'appariement qui cible la compréhension des textes ainsi que des connaissances dans un domaine particulier comme le vocabulaire. Il s'agit d'attacher des dessins avec les mots ou l'expression qu'ils conviennent. Le second exercice, n'était en fait qu'une sorte de texte à trous, dans lequel l'élève doit remplir des trous., il s'agit donc, de supprimer certaines lettres des mots accompagnés par des images qu'elles conviennent ; cet exercice utile pour tester la compréhension et la mémorisation (annexe 3).

Nous avons proposé ces deux exercices comme révision avec un partie du groupe de mes élèves pendant une séance de remédiations durant quarante-cinq minutes, pour contrôler dans quelle mesure le saisissement des mots et leurs significations est exercés par les élèves.

Cette séance se déroule de manière normale, où, d'abord, l'enseignant a les distribué dans une feuille imprimée pour chaque élève. Et ensuite, la lecture et l'explication des exercices. Nous avons demandé de les corriger dans la même feuille. Après une demi-heure, nous avons ramassée leurs papiers.

Le plus attirant et plus remarquable dans cette séance, c'est que les semblent élèves sont plus motivés, attentifs et intéressés, que dans les autres séances de remédiations même si il y a certains d'entre eux ne savent pas les résoudre, au point que et les autres partie de groupe nous ont demandé de faire les même exercices. Aussi, on a remarqué une certaine interaction entre les élèves sur l'exercice même si en langue maternelle.

Après la correction des copies des élèves, les résultats obtenus sont satisfaisants ; la majorité (10 apprenants parmi 15) des élèves ont compris les questions facilement et par conséquent, ils ont donnés des bonnes réponses. Cela signifie qu'ils sont mémorisés ces mots.

## **5.2. La deuxième activité :**

Deuxièmement, un autre type d'activité qui repose sur le dessin. Celle-ci s'effectue en dehors de la classe parce que le fait de dessiner demande beaucoup de temps et elle n'est pas insérée dans le programme. Avant la vacance de printemps, je demande à mes élèves de choisir un objet et de le dessiner. Ensuite chercher les mots qui leurs correspondent en français. Ils peuvent aussi coller des photos avec les mots adéquats car, il ne s'agit pas de dessiner mais il s'agit de chercher les mots et les mémoriser à travers le dessin.

La correction de cette activité consiste à faire sortir chaque élève devant l'estrade et pointer son dessin, il doit prononcer le mot qu'il écrit. Le rôle de l'enseignant ici, c'est de corriger les erreurs de prononciation s'il aura lieu, et encourage ce qui bien prononce par applaudissements, aussi, les meilleurs dessins seront afficher dans la classe.



Les résultats obtenus sont contents pour moi, puisque tous les élèves ont fait cette tâche car, le fait de chercher un nouveau mot est très difficile pour un élève débutant, qui est en face une langue étrangère et pour la première fois. Au niveau de l'articulation des mots ; la plupart entre eux ont mal prononcés les mots cela revient à leurs niveau de la langue.

Ce que, nous avons remarqué à travers cette tâche que, les élèves se sentent beaucoup plus confiants en soi. Cette confiance leurs favorise le désir d'apprendre et leurs aider à construire des stratégies d'apprentissage

### **Les commentaires :**

Le dessin comme les sons ou les gestes fait partie de stratégies extralinguistiques. Il consiste à représenter une image mentale sur un mot. A travers lequel l'enfant sera spontané, libre et autonome et se trouve sur son terrain des connaissances. Dans la mesure où, l'implication de l'élève dans la réalisation de leurs affiches lui favorise l'imagination et la créativité, ce qui implique une progression de leur capacité cognitive. C'est pour quoi, l'enseignant doit laisser la possibilité à l'enfant de s'exprimer par les arts graphiques tout en enseignant un contenu.

# **CONCLUSION**

## **GENERALE**

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tenté d'atteindre notre objectif qui était celui de faire recourir à l'image comme support didactique pertinent avec la nature de l'élève en de 3<sup>ème</sup> année primaire en tant qu'elle représente la première année de français.

Après un survol théorique de l'image dans toutes ces dimensions artistiques, culturelles, sémiologiques et didactiques, nous nous sommes penchés sur sa conception comme étant un support d'apprentissage. Où, nous avons concentré notre travail sur le plus simple type qui est l'image fixe dans en dehors de la class.

Les informations recueillies au sujet de notre travail empirique, nous permettent de confirmer nos hypothèses que l'image est un support efficace qui répond aux exigences de l'Enseignement / Apprentissage du FLE en 3<sup>ème</sup> année primaire et surtout dans notre environnement (au sud) ; parce qu'elle englobe d'une part, les facteurs clés de réussite de tout apprentissage où, elle est un moyen de motivation. Elle facilite aussi la compréhension des mots. Elle peut aider l'enfant à mémoriser les mots et leurs significations. Ce qui La rend un support facilite la transmission et la réception du savoir. D'autre part, l'image et notamment le dessin est un moyen d'expression et d'autonomie, là où, l'élève sera libre et spontané. Cette situation permet à l'enseignant de découvrir l'état psychologique de ces apprenants. . L'image comme tout langage où elle représente une culture peut rendre un support authentique aide à connaître la culture enseignée. Malgré ces avantages, on a remarqué que les enseignants réduisent son rôle dans l'illustration.

A cet égard il faut que ceux-ci diversifient l'image sous différentes formes et de diverses manières et dans toutes les activités car, elle est un outil à la fois ludique et éducatif, et pourquoi n pas insérer le

dessin dans l'apprentissage du FLE. Les enseignants doivent donc accorder un intérêt plus grand à la didactisation de l'image :

- ✓ Comme des affiches sur le mur de la classe dans le but de mémoriser orthographe des mots.
- ✓ Une grande affiche sur le tableau dans la séance de lecture pour faciliter la compréhension du texte et simuler la communication et l'interaction entre élèves.
- ✓ Exploiter les images qui existent dans le manuel pour faire connaître à nos élèves la culture universelle.
- ✓ L'image peut être intégrée dans plusieurs activités ludiques.
- ✓ L'image peut être présentée dans les séances de la grammaire pour exprimer par exemple le féminin et le masculin ou le singulier et le pluriel... etc.
- ✓ Le fait de dessiner des objets ou de coller des photos avec les mots qu'ils correspondent aide l'apprenant à s'exprimer d'une part et d'autre part, à enrichir son registre lexical.
- ✓ L'image peut intégrer aussi dans les activités de l'évaluation.

Cette expérience nous amène finalement, à montrer que l'enseignement et surtout au primaire n'est pas une tâche facile dont la mise en œuvre de plusieurs éléments de l'environnement devient indispensable. Là où, l'intégration de l'audio visuel (l'image avec le son) comme la vidéo peut aider mieux à saisir le sens et présenter la réalité et ainsi réussir processus de l'apprentissage à l'école.

**REFERENCES**  
**BIBLIOGRAPHIQUES**

## OUVRAGES :

- BAYLON, Christian, FABRE, Paul, *Initiation à la linguistique*, 2<sup>eme</sup> éd : Cursus, 2005.
- DE SAUSSURE, Ferdinand, *Cours de la linguistique général*, 2<sup>eme</sup> ENAG, Algérie, 1994.
- FOZZA, Jean-Claude, PARFAIT, Françoise, *Petite fabrique de l'image*, éd. Magnard, Paris, 1983,
- GERVEREAU, Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, 3<sup>eme</sup> Edition La Découverte, Paris, 2000.
- HENAULT, Anne, *Questions de sémiotique*, PUF, France, novembre 2002.
- JACQUINOT, Geneviève, *Image et pédagogie : analyse sémiologique du film à intention didactique*, PUF, Paris, 1977.
- LIEURY A., *La mémoire de l'élève en 50 questions*, Dunod, Paris, 1998.
- MARTIN, Michel, *Sémiologie de l'image et pédagogie*, PUF, Paris, 1982.
- MARTINE, Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, NATHAN, Paris, 1993,
- MARTINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangères*, éd .PUF, France, 1996.
- MOURIER-CASILE, MONCOND'HUYD, *L'image génératrice de textes de fiction*, éd. La licorne, Paris, 1996.
- MUCCHIELLI, Roger, *La psychologie de l'enfant : son édification de la naissance à la fin de l'adolescence*, Les éditions E.S.F, Paris,
- O'NEIL, Charmian, *Les enfants et l'enseignement des langues étrangères*, Edition Hatier/Didier, 1993.

- TAGLIANTE, Ch., *La classe de la langue, clé internationale*, Paris, 1994.
- VIALON, Virginie, *Images et apprentissages : le discours de l'image en didactique des langues*, L'Harmattan, Paris, 2002.

## **DICTIONNAIRES :**

- CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du Français, langue étrangère et seconde, clé internationale*, Paris, 2003.
- GALISSON, Robert, COSTE, Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, France, 1974.
- *Dictionnaire de Français*, Edition Larousse, France, 2004.

## **MEMOIRE ET THESES :**

- KHIDER, Salim, *L'influence de l'image dans l'interprétation du discours journalistique : vers une approche sémiologique*, Mémoire du magistère, Sciences de langage, Université Mohamed kheidar-Biskra, 2007-2008.
- MELAKHESSOU, Fateh, *L'analyse sémantico-interprétative du rapport linguistico-visuel dans l'image publicitaire fixe*, 117 pages, Mémoire de Magistère, Sciences du langage, Université. El Hadj Lahkdar Batena, 2008-2009.
- RAHMANI, Brahim, *L'apport de l'interprétation de l'image littéraire dans l'acquisition du FLE : étude comparative entre les étudiants de 1<sup>er</sup> année et ceux de 2<sup>ème</sup> année du département de Français. Université de Biskra*, 167 pages, Mémoire de Magistère, Didactique, Université de BISKRA, 2008-2009.

## REFERENCES ELECTRONIQUES :

- BARTHES, Roland, *La rhétorique de l'image*, [en ligne], disponible sur : [http : //www.valeriemorignt.net/.../Roland\\_Bartes\\_rhetorique\\_image PDF](http://www.valeriemorignt.net/.../Roland_Bartes_rhetorique_image_PDF) .consulter le : 22 /05 /2011 à 10 :30.
- BOUACHE, Nasredine, *L'apport de l'image à la pédagogie du F.L.E dans le troisième palier : Cas de première année du cycle moyen*, [en ligne], disponible sur : [http:// www.umc.edu.dz/buc/buci/datum/theses/.../Bouache.pdf](http://www.umc.edu.dz/buc/buci/datum/theses/.../Bouache.pdf), consulter le : 31 /05/2011 à 21 :30.
- CROSSE, Maëlle, LESIEWICZ, Anna, LIENARD, Delphine et al, *La place de l'image dans la classe de langues*,[ en, ligne], disponible sur [http, www.eduportfolio.Org/Fichiers/download/627219/1](http://www.eduportfolio.Org/Fichiers/download/627219/1), consulté le 22 /05/2011 à 10 :30.
- DUGAND, Patrick, *Une pédagogie de et par l'image permet-elle le développement de compétences dans le domaine de la langue orale chez l'enfant non francophone ?*, [en ligne], disponible sur : <http://www.ac-nacy-metz.fr/casnaN/primo/.../memoirecafim.pdf>, consulter le : 22/05/2011 à 10 :30.
- L. CUNHA, Aurélie, *l'image dans les manuels scolaires : illustration ou construction du savoir ?* ,[en ligne],disponible sur :<http://www.unites.uqan.ca/grem/.../27Lathena>, consulter le 13 /04 /2011 à 15 :25.
- ROBERT, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, [en ligne], disponible sur : [http://www.books.google.com/ books ? ISBN =2708011979](http://www.books.google.com/books?ISBN=2708011979), consulter le 0206/2011, à 18 :30.



- *Construire l'image mentale des nombres*, [ en ligne], disponible sur : <http://linguist.univ.-paris-diderot.fr/fimment> PDF, consulter le 02/06/2011 à 18:00.
- *Image et enseignement des langues secondes*, en ligne, disponible sur : [http// www .tecfa.unige.ch/.../imagelangue/apprentlang.html](http://www.tecfa.unige.ch/.../imagelangue/apprentlang.html).  
consulter le : 05/06/2011

## **GUIDES ET MANUELS :**

- Le manuel de 3<sup>ème</sup> année primaire.
- Le guide pédagogique de 3<sup>ème</sup> primaire.